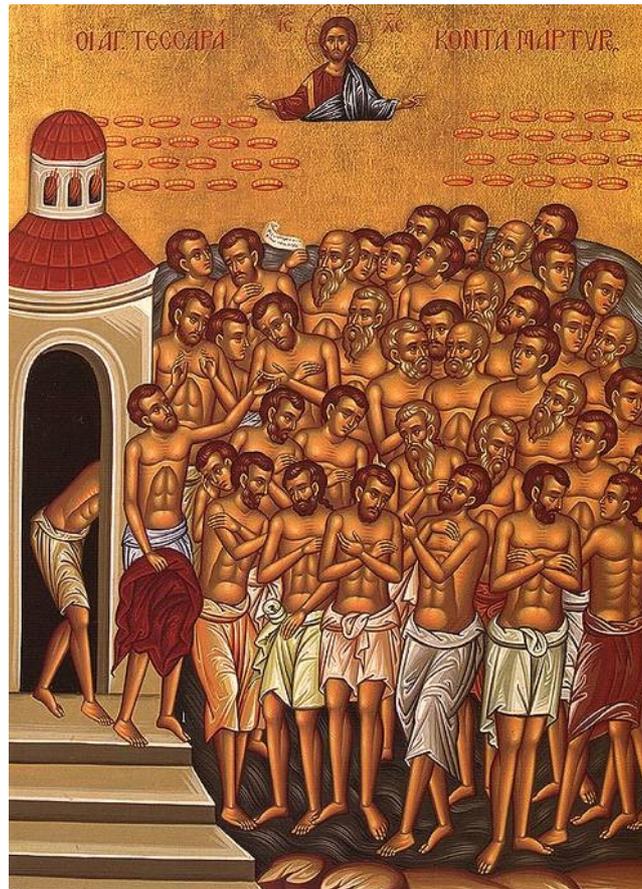


Histoire des Saints quarante martyrs



A Sébaste, le 10 mars 320, passion des Quarante Martyrs, soldats chrétiens. Culte célébré dans tout l'orient dès la fin du même siècle. Les grands docteurs Basile, Grégoire de Nysse et Éphrem prononcèrent des homélies en leur honneur. A Rome un oratoire leur est consacré vers le VIIIe siècle. Leur fête apparaît au XIe siècle.

Sous l'empereur Licinius et le gouverneur Agricola, à Sébaste en Arménie, quarante soldats firent briller d'un vif éclat leur foi en Jésus-Christ et leur courage à souffrir les tourments. Après qu'on les eut jetés à diverses reprises dans une affreuse prison, chargés de chaînes, et qu'on leur eut brisé les mâchoires à coups de pierres, on leur fit passer la nuit sur un étang glacé, nus, exposés à la rigueur de l'air dans le temps le plus rigoureux de l'hiver afin qu'ils mourussent de froid. Or, une même prière était celle de tous : « Seigneur, disaient-ils, nous sommes entrés quarante dans la lice ; accordez-nous d'être aussi quarante à recevoir la couronne, et qu'il n'en manque pas un à ce nombre. Il est en honneur, ce nombre que vous avez consacré par un jeûne de quarante jours, ce nombre par le moyen duquel la loi divine fut donnée au monde ; et c'est aussi en cherchant Dieu par un jeûne de quarante jours qu'Élie a obtenu de le voir. » Telle était leur prière.

Un des gardiens veillait, alors que les autres s'étaient abandonnés au sommeil ; pendant que les Martyrs priaient, il aperçut une lumière qui les environnait et des Anges qui descendaient du ciel pour donner des couronnes à trente-neuf soldats, comme de la part de leur roi. A cette vue, il se dit en lui-même : Ils sont quarante, où donc est la couronne du quarantième ? Tandis qu'il avait cette pensée, un d'entre eux manquant de courage pour supporter le froid, se jeta dans un bain d'eau tiède qui était proche, et affligea profondément les saints par sa désertion. Mais Dieu ne permit pas que leurs prières demeurassent sans effet, car le gardien émerveillé de ce qu'il venait de voir, réveilla aussitôt ses compagnons, puis, ayant ôté ses vêtements et publié à haute voix qu'il était chrétien, il

alla se joindre aux Martyrs. Quand les satellites du gouverneur eurent appris que ce gardien était chrétien, ils leur brisèrent à tous les jambes à coups de bâtons.

Tous moururent dans ce supplice, excepté le plus jeune, nommé Mélithon. Sa mère qui était présente, le voyant encore en vie, bien qu'il eût les jambes rompues, l'exhorta en ces termes :

« Mon fils, souffre encore un peu, voici que le Christ se tient à la porte, t'aidant de son secours ». Lorsqu'elle vit qu'on chargeait sur des chariots les corps des autres Martyrs pour les jeter dans un bûcher et qu'on laissait le corps de son fils, parce que cette troupe impie espérait amener l'adolescent au culte des idoles, s'il survivait, cette sainte mère, l'ayant pris sur ses épaules, suivit les chariots qui portaient les corps des Martyrs. Mélithon rendit son âme à Dieu dans les embrassements de sa pieuse mère, et elle plaça son corps sur le même bûcher qui devait consumer les restes des autres Martyrs : en sorte que ceux qui avaient été si étroitement unis par la foi et le courage le furent encore après la mort dans les mêmes funérailles, et parvinrent au ciel tous ensemble. Leurs corps étant brûlés, on jeta leurs ossements dans une rivière, mais on retrouva ces reliques conservées et entières, dans un même lieu où elles s'étaient miraculeusement réunies, et on les ensevelit avec honneur.